

Extrait du site UGTG.org

url :Ã http://ugtg.org/spip.php?article622

Humbert Marboeuf - Expo : BwakorÃ©, BwaflotÃ©

- La Centrale UGTG - MÃ©moires de vie -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 22 octobre 2008

Mis Ã jour le : mercredi 22 octobre 2008

UGTG.org

Karibbean-spirit.com

Mardi 19 juillet 2005 par Rodrigue V.

Bonjour Humbert Marboeuf. PrÃ©sentez vous sÃ©parÃ©ment "il vous plait" ?

Humbert Marboeuf, Guadeloupe, nÃ© Ã Pointe-Ã Pitre, j'ai 56 ans et je suis chauffeur de profession, actuellement au chÃ´mage.

Comment dÃ©crivez-vous votre expo aujourd'hui ?

Eh bien, il faudrait que je vous raconte ma petite histoire : je travaillais dans un centre avec des jeunes en difficultÃ© et en Ã©chec scolaire. Comme j'Ã©tais chauffeur, j'Ã©tais chargÃ© de les raccompagner dans le centre dans lequel je travaillais, je m'arrÃ©tais donc en bordure de mer avant d'entrer chez moi pour dÃ©compresser des journÃ©es difficiles, et je m'attardais au bord de la mer, soit je me baignais ou enfin, je respirais le bon air pour Humbert Marboeuf comment dirais-je dÃ©compresser. Or il se trouve qu'un jour j'ai ramassÃ© quelques morceaux de bois avec lesquels j'ai fabriquÃ© des cannes qui servent d'appui et que les personnes Ã©galement utilisent gÃ©nÃ©ralement, je les ai offertes et j'ai Ã©licitÃ© de l'initiative. A d'autres occasions, je trouvais des morceaux beaucoup plus petits et je me posai la question : que faire avec ? donc j'ai rflÃ©chi et c'est ainsi que, avec mes mains, j'ai pu faÃ§onner des cadres pour encadrer des thÃ©mes historiques, culturels et mÃªme ethniques puisque je trouvais qu'il y avait une carence au niveau de notre histoire, soit comment dirais-je les GuadeloupÃ©ens pour certains ont honte de leur histoire, d'autres la mÃ©connaissent et si vous voulez je rÃ©cupÃ©re des images que j'ai agrandies et que j'encadre effectivement, Ã§a c'est la premiÃ¨re particularitÃ© et la seconde, je mets au dos de chaque tableau, une rubrique que j'ai intitulÃ©e « info plus diaspora neg » ou je met des inventeurs et savants noirs en valeur. Sur le site d'archives, j'avais trouvÃ© pas mal d'inventions que les nÃ©gres ont fait depuis 1867 jusqu'Ã nos jours et derriÃ¨re chaque tableau, j'en met une pour le designer, comment dirais-je, pour montrer l'apport des nÃ©gres au niveau de l'humanitÃ© et dont nous faisons partie.

Cette exposition est donc Ã©galement chargÃ©e de messages ?

Absolument, et je suis bien content que c'est vous qui le dites ipso facto. C'est vrai qu'elle est chargÃ©e de messages car beaucoup de GuadeloupÃ©ens ignorent que l'Afrique est le berceau de l'humanitÃ© et de la civilisation. Bien avant notre arrivÃ©e ici, au niveau de l'Afrique, il existait d'Ã©jÃ par rapport aux pays EuropÃ©ens pas mal d'universitÃ©s et je pense que je peux le dire, suite Ã mes lectures, qu'il faut Ãªtre fier de nos ancÃªtres parce que chacun de nous sait que la mÃ©decine, l'architecture, la philosophie et tant d'autres disciplines, effectivement Ã©taient dominÃ©es avec beaucoup d'annÃ©es d'avance sur l'Europe qui Ã©tait encore Ã l'Ã©poque des cavernes.

A travers cette source de connaissances historiques et culturelles, on dÃ©couvre un homme qui travaille aussi de ses mains. Ou avez-vous appris Ã travailler le bois ?

Il faut savoir que je suis un passionnÃ© de travail manuel et je peux dire que c'est ce qui m'a permis depuis tout jeune de gagner ma vie, puisque j'ai Ã©tÃ© renvoyÃ© de l'Ã©cole Ã l'Ã©ge de 14 ans et comme il est dit dans la fiche prÃ©sentant mon expo, je suis un autodidacte et je n'ai pas appris Ã travailler le bois. Je pense que la passion que j'ai vis-Ã-vis du bois m'a automatiquement

donner des capacités à utiliser tout ce qui me passait sous la main et je pense que vous avez dit quelque chose qui m'a normalement fait plaisir, car c'est qu'il y a beaucoup de messages à travers mes tableaux puisqu'il y a beaucoup de gens qui disent que c'est l'esclavage, c'est du passé. Mais, non, nous avons un peuple, il n'est pas arrivé ici par hasard, il agit de son histoire de 300 millions d'hommes et de femmes et même plus, qui ont été déportés de leur milieu naturel qui se trouve à l'Afrique et ont été emmenés à travers le monde suite au complot de pas mal de nations européennes, notamment la France, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, la Hollande et l'en passe.

Ceci a permis l'exploitation de nos ancêtres. En France, on a égalisé la traite des nègres et c'est ce qui est grave à mes yeux, quand certains de nos compatriotes disent que c'est du passé, c'est ce que nous prouvons une certaine nostalgie, qu'on a une revanche à prendre. Ce n'est pas une question de revanche. Je pense que c'est une fierté de savoir que nos ancêtres ont été ce qu'ils ont été effectivement, en tant qu'hommes ayant été le berceau de la civilisation et de l'humanité, mais aussi bien que notre histoire a été douloureuse. Ces gens là, on les a capturés comme je le montre aussi sur mes tableaux, coursés comme du gibier, on les attrapait comme les pêcheurs attrapent du poisson dans leurs filets et bien souvent il y a des Guadeloupéens qui se permettent de dire oui mais « c'est nég ka van nég ». Mais je dis que depuis que j'ai lu Omotund J. Philippe qui est un jeune Guadeloupéen qui travaille sur l'Histoire et qui vit en France, et qui nous a clairement démontré dans ses ouvrages que les Européens se sont ligüés un moment donner contre les nègres parce qu'ils pensaient tout simplement que le nègre n'avait pas d'âme et l'en veut pour preuve, ce qui est dit dans un des livres d'un certain Renan qui est un grand écrivain Français, personnage très écouté, il disait que les Chinois sont faits pour le travail et l'homme blanc pour être maître et dominer les esclaves et le nègre est né pour travailler la terre donc suite à ces trucs là, je pense que cela a assez duré pour ce qui nous concerne, nous Guadeloupéens, 323 ans de 1525 à 1848 date à laquelle l'esclavage a été aboli. Nous avons été soumis à l'esclavage, maltraités sous un Code Noir que Colbert avait fait passer sous Louis XIV et je dis que c'est bien triste pour ces gens qui se croyaient maîtres du monde puisque les Nègres et nos ancêtres eux-mêmes se sont toujours rebellés, il y a même des nègres qui se jetaient à la mer quand ils se sont trouvés séparés de l'Afrique, et des femmes aussi, sur les propriétés ou on les exploitait en tant qu'esclave, tuaient leurs enfants pour ne pas qu'ils connaissent le sort qu'elles-mêmes connaissent. Alors, je précise que je ne suis pas historien, j'en ai aucune prétention.

Humbert Marboeuf La simple chose, c'est que je m'intéresse à mon histoire, j'en suis fier, c'est une vraie plaie, mais que voulez-vous, l'histoire est ce qu'elle est. Je conseille donc aux jeunes Guadeloupéens d'être fier de leurs ancêtres. On nous a inventé Schoelcher, en disant que c'est lui qui a amené l'abolition de l'esclavage, nous nous disons que non, depuis leur départ, les nègres d'Afrique se sont toujours battus contre ce système inhumain, jusqu'à ce que l'esclavage ait été aboli en 1848.

Vous l'avez dit vous-même, vous n'êtes pas historien. Ma question est la suivante : Comment vous qualifiez-vous par rapport à cette activité ?

Je me définis comme un citoyen Guadeloupéen. Je dois vous dire aussi que je suis pour l'émancipation des liens coloniaux qui existe entre la France et mon pays. Je pense que nous pouvons vivre sans tutelle puisque notre pays dépend de l'extérieur à plus de 95%, d'ailleurs avec les conflits actuels au niveau du port, certains Guadeloupéens disent que « le potager de la Guadeloupe se trouve sur le port », alors que nous avons deux saisons : le carême et l'hivernage et que nous avons la possibilité de nous auto suffire en tout ce que nous avons besoin pour nous nourrir. Malheureusement, nous sommes à la coupe d'un pays qui est à mes yeux une dictature qui nous impose ses lois et ce qui fait que depuis tant d'années, ils ne conçoivent pas que les Guadeloupéens doivent se prendre en charge.

Nous rappelons que cette exposition sâEuros"intitule "BwakorÃ©, BwafloÃ©". Pourquoi ce nom ?

Donc BwakorÃ©, câEuros"est pour la conscience, et BwafloÃ© que je ramasse en bord de mer, je lâEuros"ai dÃ©jÃ© dit. Donc BwafloÃ©, BwakorÃ© : crÃ©ation et conscience.

Vous ne travaillez en ce sens que le bois issu du milieu marin en fait ?

Effectivement quand je vais en bordure de mer, je vais partout en Guadeloupe car nos cotes sont baignÃ©es par lâEuros"ocÃ©an Atlantique et la mer CaraÃ©bes, et je vous assure que je vois quelque chose qui me peine beaucoup parce quâEuros"il y a des gens qui rÃ©cupÃ©re ces morceaux de bois pour sâEuros"en servir comme bois de cuisson. Je dis que câEuros"est un produit. Mes enfants avaient eu lâEuros"occasion dâEuros"aller dans la CaraÃ©be en sÃ©jour linguistique et lâEuros"un dâEuros"entre eux avait fait le malheur de ramasser des coquillages. Figurez-vous quâEuros"on lâEuros"a fait rentrer Ã© nouveau dans lâEuros"eau aprÃ©s un bain pour redÃ©poser ces rocailles dans la mer. Ici en Guadeloupe, les gens font ce quâEuros"ils veulent parce que le pays est envahit, ouvert Ã© tout un chacun. Moi je dis quâEuros"il faut respecter le pays.

Nous savons que le milieu marin peut sâEuros"avÃ©rer Ã©tre nuisible pour le bois. Quel traitement utilisez-vous pour conserver ce matÃ©riau en Ã©tat ?

Personnellement, je ne procÃ©de Ã© aucun traitement du bois, dâEuros"ailleurs jâEuros"ai des modÃ©les qui ne sont pas vernis. Je les prend, je les nettoie plus ou moins, je les polis sâEuros"il y a lieu. Cela me fait ma petite collection personnelle car je ne suis pas un commerÃ§ant et il y a des modÃ©les qui ne sont pas vernis, mais sinon, je les laisse tel quel.

Nous nous trouvons dans le Hall dâEuros"une radio locale. CâEuros"est votre lieu dâEuros"exposition aujourdâEuros"hui. Avez-vous dâEuros"autres lieux dâEuros"expositions ?

Non. JâEuros"en suis Ã© ma 3Ã©me exposition. LorsquâEuros"on mâEuros"invite, jâEuros"y vais. JâEuros"ai eu lâEuros"occasion dâEuros"aller deux fois Ã© Bouillante (Guadeloupe) Ã© lâEuros"invitation de Doubout o ka et LatilyÃ© Kaladja tout simplement puisque je lâEuros"ai dit, cela fait un an que jâEuros"ai commencÃ© cette activitÃ©, je nâEuros"ai pas beaucoup de relations, mais je pense que je vais mâEuros"y attarder plus sÃ©rieusement car il me vient un projet, Ã©tant donnÃ© que je suis chÃ©meur, je pense que je vais dÃ©velopper cela si jâEuros"arrive Ã© obtenir au niveau financier ou autre, un prÃ©t car câEuros"est vraiment une idÃ©e nouvelle et je pense que cela peut nourrir un homme.

Donc aujourdâEuros"hui cette exposition sâEuros"annonce-t-elle dans un but commercial ou pas ?

LâEuros"exposition est en place. Maintenant si quelquâEuros"un sâEuros"intÃ©resse Ã© lâEuros"un de mes tableaux, je peux lui en fabriquer, il nâEuros"y a pas de problÃ©me. Mais Ã© priori, je me suis arrangÃ© avec cette radio locale pour que ce soit une expo ou le personnel et aussi les gens qui passeront par lÃ© puissent dÃ©couvrir mon travail.

Nous allons nous aussi Ã© Karibbean-spirit prÃ©sentez cette exposition sur le site Web dans le but de vous apporter un soutien. Que pensez-vous de lâEuros"initiative de ces jeunes ?

Eh bien en tant que jeunes GuadeloupÃ©ens, je vous prÃ©sente mes hommages, je vous salue bien bas, je vous tire mon chapeau car je vois que la jeunesse entreprend, elle ose, car il nâEuros"y a eux que ceux qui osent qui y arrivent, celui qui ne fait rien ne peut avoir de rÃ©sultat. Voir des jeunes GuadeloupÃ©ens qui sont Ã© lâEuros"heure

de la modernitÃ© au niveau de la communication, je dis que je suis trÃ©s fier de Ã§a et je souhaite vivement que ce type d'initiative se multiplie.

Etes-vous aussi Ã l'heure de la modernitÃ©, Ã l'heure de la communication sur le net ?

Pas spÃ©cialement, non ! Mais je m'initie peu Ã peu avec mon entourage et je pense que si j'arrive Ã m'occuper de mon projet, je m'y intÃ©resserai de plus en plus.

Je pense qu'il faudra vous y intÃ©resser au plus vite avec la parution sous peu de cette interview sur www.karibbean-spirit.com.

Je vous remercie et dÃ©s consultation, je vous ferai part de mon avis.

Merci